



HISTOIRE

À la rencontre de Hans Wojtaszyk

La Citadelle n'a pas encore livré tous ses secrets. En effet, si on sait qu'elle fut un lieu de captivité pour les combattants du III^e Reich capturés à la Libération, on connaît beaucoup moins en revanche les œuvres héritées de cette période.

Anne-Laure Charles, historienne contemporanéiste, travaille depuis 2010 sur la captivité post seconde guerre mondiale de soldats allemands à Besançon. Dans le cadre de ses recherches, elle s'intéresse en particulier à des illustrations présentes sur les murs du Front Saint-Etienne (l'un des trois fronts bastionnés du monument Vauban), toutes signées « Hans Wojtaszyk ». Une trentaine de réalisations très diverses (peintures, dessins à la craie, enduits sur plâtre...), ornent l'intérieur du bâtiment. Leur auteur, transféré à la Citadelle en 1945, semble avoir été missionné par les gardiens nord-africains du « Dépôt 85 » pour décorer leur lieu de vie et rendre ainsi plus supportable leur casernement forcé. Ces œuvres constituent l'un des rares témoignages de la captivité de guerre en France. Pourtant elles sont aujourd'hui dans un état de délabrement assez préoccupant. Le Front Saint-Etienne était, jusqu'en 2014, assez peu entretenu, et servait en grande partie de lieu de stockage. Depuis, il a été nettoyé de manière à mettre en lumière et à protéger les œuvres de Hans Wojtaszyk, qui sont actuellement numérisées par la Ville.

En savoir plus : www.pga-besancon.eu